



revue trimestrielle de spiritualité chrétienne

Pour une lecture renouvelée de Thérèse d'Avila

Mars 2013

n° 147

Le numéro: 11 €

Abonnements: voir en dernière page

ISSN 0528-1539

providence de Dieu et sa toute-puissance, le caractère sacrificiel de la croix et de la messe, la réalité de l'enfer, notre vocation première à aimer Dieu avant celle à transformer le monde.

Chacune de ces « vérités qui fâchent » est traitée, avec la pédagogie que l'on connaît à l'auteur, selon le même plan : la remise en question contemporaine du mystère abordé ; ce qu'en dit l'Écriture ; ce qu'en dit la Tradition de l'Église ; ce qu'en dit le Magistère ; une réflexion théologique présentée par l'auteur ; une brève conclusion, affirmant que la « vérité qui fâche » est bien une facette du mystère de la foi chrétienne et que, à ce titre, elle est absolument indispensable à notre vie de foi.

Un ouvrage paisible, limpide et nourrissant.

Fr. Jean de Sainte Marie, *o.c.d.*

DE RUS Éric, *Une existence épiphanique*. Cristina Kaufmann, Paris, Ad Solem, 2013, 176p., 19 €.

Éric de Rus me confiait récemment lors d'une rencontre amicale, qu'il écrivait seulement sur quelqu'un dans la mesure où il était touché par sa personnalité. Il en est ainsi pour son nouveau livre dédié à une suisse née en 1939, Christine Kaufmann, entrée au Carmel de Mataró en Espagne où elle prit le nom de Cristina Maria de la Divina Gracia et où elle vécut jusqu'à son entrée dans la Vie en 2006. Selon l'explication que l'auteur donne du titre de son livre *Une existence épiphanique*, le « parcours de Cristina Kaufmann nous met en présence d'une existence que l'on peut qualifier d'épiphanique au sens où elle est l'apparition lumineuse d'une vie sura-

bondante qui se déploie depuis la plus profonde *intérieurité* de la personne, prenant *corps* et informant entièrement une existence. » (p. 30) Une existence épiphanique, oui, car dans son silence intérieur transparaît la présence de l'hôte divin, de la Parole de Vie. Son profond recueillement est le souvenir qui me reste d'une rencontre avec elle lors d'un colloque sur la mystique dans l'abbaye bénédictine de Münsterschwarzach en 2003.

Le livre comporte deux parties, dont la première nous offre une biographie spirituelle de sœur Cristina à partir de textes autobiographiques, de quelques livres et articles sur la spiritualité carmélitaine et la mystique chrétienne. Éric de Rus évoque seulement en passant les chemins exigeants des années qui ont suivi le Concile ainsi que son souci constant de bien différencier l'essentiel de l'accidentel de la vie religieuse. L'attention est prêtée bien plus à la réalisation progressive d'un appel reçu enfant, le jour de sa première communion en 1949, où elle fit l'expérience de la présence de Dieu tout en ayant à assumer la solitude causée par l'absence de sa maman malade. Entrée au Carmel à 25 ans, elle y découvrit conjointement la solitude et la communion, le silence et la parole. Comme Cristina le dit dans son livre sur *Le visage féminin de Dieu*, ces apparentes oppositions s'éclaircissent et s'unifient dans la personne du Verbe : « Le centre du silence est une parole : le Verbe fait Homme, l'homme Jésus » (p. 93). Elle partage avec les saints du Carmel d'un côté l'attachement au Verbe incarné, le fameux christocentrisme carmélitain, qui est la clé de toute expérience mystique ; et de l'autre côté l'appel missionnaire au cœur de la vie



contemplative elle-même. Elle est assise à la table des agnostiques, des athées, des éloignés et des révoltés pour leur offrir en sa personne « un point de rencontre avec Dieu, de telle manière que nul ne puisse m'aimer sans aimer Dieu en même temps, sous quelque forme que ce fut » (p. 70). Là encore, il s'agit d'une mission qu'elle découvre tôt à l'âge de onze ans, où elle apprend à porter dans sa vie son professeur agnostique qui lui a fait découvrir la *Mater dolorosa* du Greco.

La deuxième partie du livre propose un florilège de traductions des textes de sœur Cristina en les regroupant autour de quelques thèmes qui évoquent l'expérience spirituelle au Carmel : le lieu intérieur, l'oraison, vivre dans la présence du Christ, le silence, la nuit comme le jour illumine, transmettre la lumière du mystère, la mystique, en marche vers la plénitude ; le tout étant complété par la traduction d'un choix de quelques-unes des poésies de Cristina. Les familiers du Carmel y retrouveront, avec un vocabulaire plus contemporain, le noyau de la spiritualité carmélitaine, délivré à travers la note personnelle de la vie et des écrits de sœur Cristina.

Fr. Christof Betschart, o.c.d.

F. ALFIERI, *Die Rezeption Edith Steins*. Internationale Edith-Stein-Bibliographie 1942 – 2012. Festgabe für M. Amata Neyer OCD, Vorwort von U. Dobhan OCD, Geleitwort von H.-B. Gerl-Falkovitz – A. Ales Bello, Einführung von F. Alfieri, Echter Verlag GmbH, Würzburg 2012, 516 p., 40 €.

Le travail du Dr. Alfieri, publié sous

forme de numéro spécial de l'*Edith Stein Jahrbuch* à l'occasion du 90^e anniversaire de Sr. Maria Amata Neyer, archiviste du Carmel de Cologne, est un texte fondamental pour toute recherche qui s'occupe de la phénoménologie et de l'engagement philosophique et spirituel d'Edith Stein. Son but principal est de contribuer à l'histoire de la littérature sur les œuvres de l'auteur à partir de 1919 et sur les traductions de ses textes.

Le volume présente tout d'abord un avant-propos du Père Dobhan (directeur de l'*Edith Stein Jahrbuch*), qui décrit le rapport entre Sr. Amata Neyer et Edith Stein à travers la « plus haute vérité » qui a illuminé le chemin des deux religieuses et qui les a unies, à travers l'étude des ressources humaines, dans leur recherche du dessein de la Puissance divine qui comprend tout. Après ce récit émouvant, une réflexion sur l'activité de Sr. Amata Neyer est présentée par la Prof. Hanna-Barbara Gerl-Falkovitz (en charge de la nouvelle édition de l'œuvre d'Edith Stein, la *Edith Stein Gesamtausgabe*). H.-B. Gerl-Falkovitz reconnaît au travail de la prieure du Carmel de Cologne, Sr. Amata, une importance fondamentale : « Sans le travail de beaucoup d'années que Sr. Amata a consacré à la récolte et à la conservation de tous les documents et écrits de la sainte aujourd'hui présents auprès du Carmel de Cologne, l'engagement et le rôle spirituel fondamental d'Edith Stein n'aurait probablement pas reçu la reconnaissance méritée ».

Après les réflexions sur les liens entre ces deux moments de la vie complexe et du complexe engagement philosophique d'Edith Stein, le volume nous présente l'introduction au travail d'Alfieri et les analyses